

46<sup>e</sup> ANNEE - N° 15.959
EDITIONS DE CHAQUE JOUR
BORDEAUX, 8, rue de Cheverus, Téléphone 52
PARIS, 8, boulevard des Capucines, Téléphone 93-377

LA SUISSE ET LE DROIT

Je n'ai pas l'intention de vous entretenir particulièrement de l'affaire des deux colonnes. Elle n'a fait couler que trop d'encre et déraisonner de trop de gens. Les Suisses ont-ils jugé plus sagement que nous ? Je suis tout disposé à le croire. Et pourtant, à lire leurs journaux, on pourrait à première vue croire que les Suisses allemands (comme il plait à nos amis de Genève et de Lausanne de désigner maintenant les feuilles rédigées en allemand à Zurich, Berne, Bâle, etc.) ont été unanime à louer les juges et bénéficiaires, dont le verdict nous causait quelque surprise; dans la presse romande à mal dissimuler un mécontentement qui était le nôtre. Tout au plus l'a-t-elle fait en mettant la sourdine nécessaire, et les sanctions qui ont été prises, achetés de la ration, ou du moins de la calmer. Mais sur le principe même, n'est-ce pas la subordination de l'ordre militaire à l'ordre civil, à une quelconque loi, ou tout au moins à une quelconque loi à lire non seulement pour les Suisses, directement intéressés, mais aussi pour tous les gens de bon sens.

Les Boches en Pologne

Il est manifeste que la question polonoise se pose chaque jour davantage avec plus de force, en même temps qu'avec plus de précision. Mais on ne peut pas se contenter de constater que les Allemands, par leurs troupes, ont envahi la Pologne, et qu'ils ont commencé à y exercer leur pouvoir. On ne peut pas se contenter de constater que les Allemands, par leurs troupes, ont envahi la Pologne, et qu'ils ont commencé à y exercer leur pouvoir. On ne peut pas se contenter de constater que les Allemands, par leurs troupes, ont envahi la Pologne, et qu'ils ont commencé à y exercer leur pouvoir.



BOBNOT. — Moi aussi je devrais l'avoir ma statue ! Mais voilà !... On n'est pas toujours prophète en son pays.

EN RUSSIE

De la neige et de la neige pendant plusieurs mois. Pétrograd, en hiver, change d'aspect; il est gris, mystérieux, fantastique et triste. Mais on aime, parce qu'il est beau sous la neige, le manteau du ciel et de la terre. En hiver, la métropole du Nord n'a plus ses couleurs. Elle est enveloppée de silence. Les trains glissent et se croisent sur l'épais tapis blanc des rues, laissant après eux, dans leurs courbes, de minces sillons qui capricieusement se souparent et s'entrementent.

« BLANC-PARTOUT »

Le surnom de Blanc-Partout évoquait son existence passée. Pierré de cirque, enfariné de la tête aux pieds, il surprenait par sa blancheur de cygne. Seule, sa bouche vermeille, ouverte jusqu'aux oreilles, coupait ce bloc immaculé d'une blessure saignante semblable à l'estafilade d'un yatagan. Enfant de la balle, il ignorait tout autre métier que celui de pirate. Il n'aurait pu dire le nombre des filles sœurs et des coups de pied au derrière dont la grêle incessante, pleuvant sur lui à l'heure de la parade, soulevait les rires des badauds attirés par les borgnes caverneux des trombones et les mannequins traqués des ophtalmiques. Les femmes disaient: « Est-il laid avec sa grande bouche ! » Tandis que leurs hommes ajoutaient en grésillant: « Sur qu'il est moche, le frère, mais il est rigolo; on ne peut pas lui retirer ça ! »

Il était, à vrai dire, très amusant, ayant un haut sens du comique qui plait au populaire; le comique à effets simples, mais irrésistibles. Il variait d'ailleurs son répertoire, créait chaque jour un « numéro » au pied levé. Certain soir, il apparut sur la piste du cirque tenant sous son bras un cochon de lait, un adorable petit cochon rose et rose. Il commença: « Messieurs et Mesdames, je présente à vous un animal très curieux... Arthur, dit le cochon, le cochon... » Dans le même moment, de sa main libre, il pinçait derrière son dos la queue du petit animal, qui poussa des cris perçants: « Exquiseusez, reprenez, il se dévot pas encore très bien paître. Je devrais commencer son éducation avant d'être seulement... »

La compagnie dont le soldat Bône fit partie était commandée par un capitaine de vieille aristocratie, M. de Saint-Moran. Bon enfant, paternel avec ses troupes, fumant à en perdre le souffle du tabac de cantine dans une pipe courte à l'anglaise, il offrait le type de ces officiers de carrière qui ne regardent pas les hommes comme de simples pions sur un échiquier. De chacun d'eux, il érudait et s'efforçait de découvrir le caractère. Blanc-Partout lui plut par les qualités qui font du Français le premier guerrier du monde: la patrioterie, la bravoure, l'entrain, la résignation, enfin la conscience d'être le libre citoyen d'une démocratie. Il lui plut aussi, il faut le dire, par ses défauts. Aristocrate et démocrate, caprice et trouillard furent en sympathie avec sa vie. Le jour du départ, le chef rassembla ses hommes et leur dit: « Mes amis, nous allons affronter ensemble, les pires dangers; nous connaîtrons la faim, la soif, la fatigue, la chaleur, le froid. Comptez sur moi; je suis votre moi, je suis votre officier; si je viens à vous manquer, vous officiers tombent, il vous restera; si vous officiers; si la mitraille les faucha à leur tour, ralliez-vous à Blanc-Partout (il lui donna sur l'épaule une tape amicale). Vous pourriez vous fier à lui. N'est-ce pas, Bône ? »

Blanc-Partout, d'un hochement de tête, acquiesça. Le soir même, le régiment s'élança vers l'inconnu, vers la bataille, vers la mort, vers la gloire ! Des semaines, puis des mois passèrent. Au lieu de la noble guerre à la française, guerre de panache et de batailles rangées, nos troupiers durent se terrer comme des blaireaux, ne sortir que le soir à l'exemple de leurs ennemis invisibles et redoutables. Blanc-Partout sut être gai et fit contourner leur cœur. Mais son enthousiasme calé par le cirque lui manqua. Auprès de ces jours de repos, organisés à l'usage des poilus de bonne volonté une troupe qui combattait les « bis » et des rapais. Au hasard d'une corvée de bois dans la forêt d'Argonne, on captiva le régiment. Blanc-Partout songea à fuir, mais il fut arrêté par un jeune sanglier qui capturé. Blanc-Partout songea à le dresser. Il l'éleva au biberon, puis la bestiole des attentions mères. Et quand le petit sauvage s'éleva par l'âge à la dignité de marquis, il était déjà très savant et presque civilisé.

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE du 12 mars 1916
Sergent Renaud
Par Pierre SALES
DEUXIEME PARTIE
A l'Américaine !
Baradoux avait conservé un souvenir assez précis de son ami Dickson; cependant, il lui sembla que le Dickson d'aujourd'hui était plus présentable que le Dickson d'autrefois.

— Où peut-on causer... sûrement, ma chère amie ! Votre cabinet est arrangé de façon que personne ne puisse surprendre ce qui s'y dit. D'ailleurs, je surveillerai moi-même les alentours... — Parfait. Venez-vous, monsieur Baradoux ? — Aux affaires sérieuses ! s'écria le banquier en se levant. — Les deux hommes se rendirent dans le cabinet de Dickson, pièce meublée à l'orientale, avec d'épais tapis, d'élégantes tentures. Edith les y suivit, leur portant des liqueurs, une boîte de cigares. Elle avait décidé qu'elle servirait ainsi son père tous les jours; et Dickson y fut très sensible. Tandis qu'elle ouvrait une boîte de cigares, qu'elle versait la bénédiction de M. Baradoux et le whiskey de son père, l'Américain la dévorait des yeux. — Un baiser, petite ? — Elle hésita à dire autour de son cou et l'embrassa tendrement. Et quand elle fut partie, Dickson s'écria: — Venez-vous, cette gamine, elle m'a enorgoqué ! — Edith se leva et se dirigea vers la porte, mais elle fut retenue par son père. — Non, merci. — Dickson disposa une pile de coussins sur le divan, rapprocha la table du divan et s'écria: — Monsieur Baradoux, vous avez la parole. Le banquier s'était assis dans un

de ces fauteuils qui vous prennent tout à l'examiner très attentivement l'Américain. — Madame Dickson vous a déjà raconté... prononça-t-il. — Rien du tout. Elle a voulu vous laisser le plaisir de me tout dire; elle prétend qu'il y a des choses si... compliquées que, seul, un Prisien peut les expliquer. Je vous écoute donc... — Non, madame Dickson, je ne suis pas une femme m'a seulement parlé de ses dépenses, et entre nous — vous savez que je ne suis pas avaro — il me semble qu'elle a marché un peu vite... — Pour acheter un hôtel, un million ! — Peut-être ! fit Baradoux, un million ! des voitures, vivre un an et donner quelques fêtes ! — Alors, vous trouvez qu'il n'y a là rien d'exagéré ? — Non, rien d'exagéré ! dit le banquier en se levant. — Elle en a pour un million de francs ! dit-il, et cela n'est rien ! — Non, cher monsieur Baradoux, dit-il, vous avez une façon d'envisager les choses qui m'amuse vraiment. — Et il s'étendit de nouveau, en ajoutant: — Maintenant, causons de choses sérieuses. Le banquier, enchanté de son petit effet, réfléchit quelques minutes; puis il dit: — Vous savez que, lorsque j'ai reçu la lettre dans laquelle vous m'avez deviné vos projets, j'ai d'abord songé



Communiqués officiels français

Du 11 Mars (10 h.)

AU NORD DE L'AINSE, après avoir bombardé hier pendant plusieurs heures nos positions ENTRE TROYON ET BERRY-AU-BAC, les Allemands ont débouché de la VILLE-AU-BOIS et ont attaqué le saillant que forme notre ligne au BOIS-DES-BUTTES, Après un combat très vif, nous avons rejeté l'ennemi de la cornue nord-ouest et de la partie ouest du bois qu'il avait réussi à occuper.

A L'OUEST DE LA MEUSE, les Allemands ont lancé, au cours de la nuit, une forte attaque au sud-est de BETHINCOURT contre nos tranchées longeant la route de Bethincourt à Châtillon. Cette attaque a été repoussée et nous a rendu entièrement un important boyau où ils avaient pu pénétrer.

A L'EST DE LA MEUSE, l'ennemi a redoublé d'efforts entre le VILLAGE et le croupe du FORT DE VAUX. Le bombardement a continué toute la nuit avec une grande violence, et les assauts d'infanterie se sont multipliés contre le village, ruiné par les obus. L'ennemi s'est emparé de quelques maisons à l'est de l'église. Tous ses efforts ont échoué contre la partie ouest du village, que nous tenons toujours.

A la suite de plusieurs attaques menées sur le croupe du fort, les Allemands ont fait quelques progrès sur les pentes, mais leurs tentatives pour arriver aux réseaux de fils de fer qui s'étendent en avant du fort ont été brisées par nos feux.

EN WOEVRE, le bombardement s'est maintenu intense dans la région d'EX et de MOULAINVILLE. EN LORRAINE, nos tirs d'artillerie ont causé de graves dégâts aux ouvrages allemands près d'EMBERMENIL. DANS LES VOSGES, nos batteries ont été très actives dans la VALLEE DE LA THUR et à L'EST DE THANN.

Du 11 Mars (23 h.)

EN BELGIQUE, tirs de destruction sur les tranchées et les boyaux ennemis de la région de Streestraete et des environs de Bixchoote. En ARTOIS, à l'est de Neuville, nous avons fait sauter une mine dont nous avons occupé l'entonnoir.

Entre SOMME et OISE, nous avons bombardé les organisations allemandes de la région d'Herbecourt, de Laucourt et de Beuvrains. Au nord de l'AINSE, la canonnade s'est maintenue très vive dans la région du bois des Buttes (sud de La Ville-aux-Bois).

Sur la RIVE GAUCHE DE LA MEUSE, l'activité des deux artilleries a été moins vive au cours de la journée. Sur la RIVE DROITE, le bombardement s'est maintenu intense dans la région à l'ouest de Douaumont.

Il a été plus lent sur le reste du secteur, ainsi qu'en Woëvre. L'ennemi n'a tenu aucune action d'infanterie sur tout l'ensemble de notre front. D'après de nouveaux renseignements, les assauts infructueux lancés hier contre nos tranchées à l'ouest de Douaumont ont été très meurtriers pour l'ennemi. Les Allemands ont attaqué par trois fois en colonnes par quatre. Fuchés par nos tirs d'artillerie et nos feux de mitrailleuses, ils ont dû se retirer, laissant le terrain couvert de cadavres.

Aujourd'hui, dans la région de Douaumont, un de nos avions a abattu un fokker qui est tombé en flammes dans les lignes allemandes.

Communiqués russes

Front occidental. Pétrograd, 11 mars. Dans la région de la STRYPA SUPREMBRE, à l'est de la ville de Kostol, nos éclaireurs ont dispersé des gardes de l'ennemi et fait des prisonniers. L'ennemi, avec des forces considérables, a alors entrepris une contre-attaque que notre artillerie a repoussée. L'adversaire a subi de grandes pertes.

Front du Caucase. La poursuite de l'ennemi continue. Pétrograd, 11 mars. Deux détachements considérables d'éclaireurs allemands qui ont tenté d'approcher nos tranchées près des rivières KOLDANOV et de SUSSEY ont été dispersés par nos tirs. Notre artillerie lourde a dispersé une colonne ennemie marchant dans la région du flanc droit des positions de DYNISK. L'artillerie allemande a canonné pendant une heure et demie la gare de KALKOUNY.

Dans la région au sud-est de la bourgade de KAL, nous avons repoussé une tentative faite par d'importantes fractions ennemies pour approcher de nos tranchées.

Dans la région de la STRYPA MOYENNE, au cours de rencontres de nos éclaireurs avec des postes ennemis, nous avons fait des prisonniers.

A l'est de CZERNOWITZ, notre artillerie a canonné avec succès une batterie ennemie en marche. Nous avons constaté une explosion de projectiles parmi les canons et les caissons de munitions.

Front du Caucase. Notre avance continue.

Communiqués anglais

Londres, 11 mars. Hier, nous avons exécuté avec succès une attaque aérienne contre le terminus du chemin de fer et les cantonnements de CARBIN, où nous avons fait des dégâts considérables. Trente et un avions ont participé à cette attaque, et sont rentrés indemnes.

Au cours d'un combat aérien près de TOURNAI, deux avions, un anglais et un allemand, sont tombés.

Hier soir, après le retour de HOENHOLLERN, les Allemands ont fait contre nous de nos entours des attaques à la grenade que nous avons repoussées.

Hier soir, après le retour de HOENHOLLERN, les Allemands ont fait contre nous de nos entours des attaques à la grenade que nous avons repoussées.

Le ministre de l'Agriculture a été nommé directeur de la main-d'œuvre agricole. Le ministre de l'Agriculture a été nommé directeur de la main-d'œuvre agricole.

Communiqué italien

Rome, 11 mars. Dans la zone de LANCONE et de BOIS (TORRONE DE COSTANTE ET DE BOIT), des fractions de travailleurs ennemis ont été dispersés par le feu de nos artilleurs après avoir subi de graves pertes.

Le long de tout le front de l'ISONZO, depuis Plezzo jusqu'à Zogora, nos détachements d'infanterie, malgré le mauvais temps, ont atteint en plusieurs points les lignes ennemies et y ont lancé des bombes.

On signale de nouvelles actions d'artillerie ennemie contre des lieux habités dans la BAS-ISONZO, notamment contre la gare de Cormons, où ils ont causé de graves dégâts. L'intercession efficace de notre artillerie a réduit au silence les batteries ennemies.

Sur le CARSO, nos hardis détachements ont fait en plusieurs endroits de la zone de la nuit dernière n'a été troublée que par quelques tirs d'artillerie dans la partie méridionale de notre front. Rien à signaler aujourd'hui en dehors des actions habituelles d'artillerie.

Commission sénatoriale de l'Armée. Paris, 11 mars. La commission sénatoriale de l'Armée s'est réunie sous la présidence de M. Clémentel.

M. Henry Bérenger a donné lecture de la correspondance échangée avec le ministre de la guerre sur l'utilisation des prisonniers.

Communiqué belge

Le Hour, 11 mars. La nuit dernière n'a été troublée que par quelques tirs d'artillerie dans la partie méridionale de notre front. Rien à signaler aujourd'hui en dehors des actions habituelles d'artillerie.

Commission sénatoriale de l'Armée. Paris, 11 mars. La commission sénatoriale de l'Armée s'est réunie sous la présidence de M. Clémentel.

M. Henry Bérenger a donné lecture de la correspondance échangée avec le ministre de la guerre sur l'utilisation des prisonniers.

La Bataille de Verdun

Paris, 11 mars. — Les Allemands, au cours de la nuit du 10, ont poussé leur avance dans la région de Verdun. Ils ont porté leur effort principalement sur les positions de la ligne de front qui s'étend de la Meuse à l'est de la ville de Verdun. Mais leurs deux attaques ont été repoussées et nous avons maintenu l'ensemble. Ils ont réussi à pénétrer dans quelques maisons avancées à l'ouest de la ville, mais ils n'ont pu franchir les pentes du fort. Leur élan fut brisé par nos feux en avant de nos réseaux de fils de fer.

Dans la journée du 11, au contraire, l'impression de ralentissement. L'ennemi continua son bombardement méthodique de nos positions, mais avec moins d'activité, et son infanterie n'a point donné suite à ses attaques. Les Allemands ont essayé de pousser la nuit, mais ils n'ont pu franchir les pentes du fort. Leur élan fut brisé par nos feux en avant de nos réseaux de fils de fer.

Paris, 11 mars. — Deux avions allemands ont jeté des bombes sur la ville de Chalons. Les avions ont été abattus par nos batteries d'artillerie. Les bombes ont causé de graves dégâts dans la ville.

Troyes, 11 mars. — Deux avions allemands ont jeté des bombes sur la ville de Troyes. Les avions ont été abattus par nos batteries d'artillerie. Les bombes ont causé de graves dégâts dans la ville.

Paris, 11 mars. — Les Allemands ont lancé une attaque contre nos positions à l'est de Verdun. Cette attaque a été repoussée et nous avons maintenu l'ensemble.

Paris, 11 mars. — Les Allemands ont lancé une attaque contre nos positions à l'est de Verdun. Cette attaque a été repoussée et nous avons maintenu l'ensemble.

Paris, 11 mars. — Les Allemands ont lancé une attaque contre nos positions à l'est de Verdun. Cette attaque a été repoussée et nous avons maintenu l'ensemble.

Paris, 11 mars. — Les Allemands ont lancé une attaque contre nos positions à l'est de Verdun. Cette attaque a été repoussée et nous avons maintenu l'ensemble.

Paris, 11 mars. — Les Allemands ont lancé une attaque contre nos positions à l'est de Verdun. Cette attaque a été repoussée et nous avons maintenu l'ensemble.

Paris, 11 mars. — Les Allemands ont lancé une attaque contre nos positions à l'est de Verdun. Cette attaque a été repoussée et nous avons maintenu l'ensemble.

Paris, 11 mars. — Les Allemands ont lancé une attaque contre nos positions à l'est de Verdun. Cette attaque a été repoussée et nous avons maintenu l'ensemble.

Paris, 11 mars. — Les Allemands ont lancé une attaque contre nos positions à l'est de Verdun. Cette attaque a été repoussée et nous avons maintenu l'ensemble.

Paris, 11 mars. — Les Allemands ont lancé une attaque contre nos positions à l'est de Verdun. Cette attaque a été repoussée et nous avons maintenu l'ensemble.

Paris, 11 mars. — Les Allemands ont lancé une attaque contre nos positions à l'est de Verdun. Cette attaque a été repoussée et nous avons maintenu l'ensemble.

Paris, 11 mars. — Les Allemands ont lancé une attaque contre nos positions à l'est de Verdun. Cette attaque a été repoussée et nous avons maintenu l'ensemble.

Paris, 11 mars. — Les Allemands ont lancé une attaque contre nos positions à l'est de Verdun. Cette attaque a été repoussée et nous avons maintenu l'ensemble.

Paris, 11 mars. — Les Allemands ont lancé une attaque contre nos positions à l'est de Verdun. Cette attaque a été repoussée et nous avons maintenu l'ensemble.

Paris, 11 mars. — Les Allemands ont lancé une attaque contre nos positions à l'est de Verdun. Cette attaque a été repoussée et nous avons maintenu l'ensemble.

Paris, 11 mars. — Les Allemands ont lancé une attaque contre nos positions à l'est de Verdun. Cette attaque a été repoussée et nous avons maintenu l'ensemble.

Paris, 11 mars. — Les Allemands ont lancé une attaque contre nos positions à l'est de Verdun. Cette attaque a été repoussée et nous avons maintenu l'ensemble.

Paris, 11 mars. — Les Allemands ont lancé une attaque contre nos positions à l'est de Verdun. Cette attaque a été repoussée et nous avons maintenu l'ensemble.

Paris, 11 mars. — Les Allemands ont lancé une attaque contre nos positions à l'est de Verdun. Cette attaque a été repoussée et nous avons maintenu l'ensemble.

Paris, 11 mars. — Les Allemands ont lancé une attaque contre nos positions à l'est de Verdun. Cette attaque a été repoussée et nous avons maintenu l'ensemble.

Paris, 11 mars. — Les Allemands ont lancé une attaque contre nos positions à l'est de Verdun. Cette attaque a été repoussée et nous avons maintenu l'ensemble.

Paris, 11 mars. — Les Allemands ont lancé une attaque contre nos positions à l'est de Verdun. Cette attaque a été repoussée et nous avons maintenu l'ensemble.

Paris, 11 mars. — Les Allemands ont lancé une attaque contre nos positions à l'est de Verdun. Cette attaque a été repoussée et nous avons maintenu l'ensemble.

Paris, 11 mars. — Les Allemands ont lancé une attaque contre nos positions à l'est de Verdun. Cette attaque a été repoussée et nous avons maintenu l'ensemble.

Paris, 11 mars. — Les Allemands ont lancé une attaque contre nos positions à l'est de Verdun. Cette attaque a été repoussée et nous avons maintenu l'ensemble.

Paris, 11 mars. — Les Allemands ont lancé une attaque contre nos positions à l'est de Verdun. Cette attaque a été repoussée et nous avons maintenu l'ensemble.

Paris, 11 mars. — Les Allemands ont lancé une attaque contre nos positions à l'est de Verdun. Cette attaque a été repoussée et nous avons maintenu l'ensemble.

Paris, 11 mars. — Les Allemands ont lancé une attaque contre nos positions à l'est de Verdun. Cette attaque a été repoussée et nous avons maintenu l'ensemble.

Paris, 11 mars. — Les Allemands ont lancé une attaque contre nos positions à l'est de Verdun. Cette attaque a été repoussée et nous avons maintenu l'ensemble.

Paris, 11 mars. — Les Allemands ont lancé une attaque contre nos positions à l'est de Verdun. Cette attaque a été repoussée et nous avons maintenu l'ensemble.

Paris, 11 mars. — Les Allemands ont lancé une attaque contre nos positions à l'est de Verdun. Cette attaque a été repoussée et nous avons maintenu l'ensemble.

Paris, 11 mars. — Les Allemands ont lancé une attaque contre nos positions à l'est de Verdun. Cette attaque a été repoussée et nous avons maintenu l'ensemble.

Paris, 11 mars. — Les Allemands ont lancé une attaque contre nos positions à l'est de Verdun. Cette attaque a été repoussée et nous avons maintenu l'ensemble.

Paris, 11 mars. — Les Allemands ont lancé une attaque contre nos positions à l'est de Verdun. Cette attaque a été repoussée et nous avons maintenu l'ensemble.

Paris, 11 mars. — Les Allemands ont lancé une attaque contre nos positions à l'est de Verdun. Cette attaque a été repoussée et nous avons maintenu l'ensemble.

Les bombardements de Chalons et Saint-Die

Troyes, 11 mars. — Deux avions allemands ont jeté des bombes sur la ville de Chalons. Les avions ont été abattus par nos batteries d'artillerie. Les bombes ont causé de graves dégâts dans la ville.

Paris, 11 mars. — Les Allemands ont lancé une attaque contre nos positions à l'est de Verdun. Cette attaque a été repoussée et nous avons maintenu l'ensemble.

Paris, 11 mars. — Les Allemands ont lancé une attaque contre nos positions à l'est de Verdun. Cette attaque a été repoussée et nous avons maintenu l'ensemble.

Paris, 11 mars. — Les Allemands ont lancé une attaque contre nos positions à l'est de Verdun. Cette attaque a été repoussée et nous avons maintenu l'ensemble.

Paris, 11 mars. — Les Allemands ont lancé une attaque contre nos positions à l'est de Verdun. Cette attaque a été repoussée et nous avons maintenu l'ensemble.

Paris, 11 mars. — Les Allemands ont lancé une attaque contre nos positions à l'est de Verdun. Cette attaque a été repoussée et nous avons maintenu l'ensemble.

Paris, 11 mars. — Les Allemands ont lancé une attaque contre nos positions à l'est de Verdun. Cette attaque a été repoussée et nous avons maintenu l'ensemble.

Paris, 11 mars. — Les Allemands ont lancé une attaque contre nos positions à l'est de Verdun. Cette attaque a été repoussée et nous avons maintenu l'ensemble.

Paris, 11 mars. — Les Allemands ont lancé une attaque contre nos positions à l'est de Verdun. Cette attaque a été repoussée et nous avons maintenu l'ensemble.

Paris, 11 mars. — Les Allemands ont lancé une attaque contre nos positions à l'est de Verdun. Cette attaque a été repoussée et nous avons maintenu l'ensemble.

Paris, 11 mars. — Les Allemands ont lancé une attaque contre nos positions à l'est de Verdun. Cette attaque a été repoussée et nous avons maintenu l'ensemble.

Paris, 11 mars. — Les Allemands ont lancé une attaque contre nos positions à l'est de Verdun. Cette attaque a été repoussée et nous avons maintenu l'ensemble.

Paris, 11 mars. — Les Allemands ont lancé une attaque contre nos positions à l'est de Verdun. Cette attaque a été repoussée et nous avons maintenu l'ensemble.

Paris, 11 mars. — Les Allemands ont lancé une attaque contre nos positions à l'est de Verdun. Cette attaque a été repoussée et nous avons maintenu l'ensemble.

Paris, 11 mars. — Les Allemands ont lancé une attaque contre nos positions à l'est de Verdun. Cette attaque a été repoussée et nous avons maintenu l'ensemble.

Paris, 11 mars. — Les Allemands ont lancé une attaque contre nos positions à l'est de Verdun. Cette attaque a été repoussée et nous avons maintenu l'ensemble.

Paris, 11 mars. — Les Allemands ont lancé une attaque contre nos positions à l'est de Verdun. Cette attaque a été repoussée et nous avons maintenu l'ensemble.

Paris, 11 mars. — Les Allemands ont lancé une attaque contre nos positions à l'est de Verdun. Cette attaque a été repoussée et nous avons maintenu l'ensemble.

Paris, 11 mars. — Les Allemands ont lancé une attaque contre nos positions à l'est de Verdun. Cette attaque a été repoussée et nous avons maintenu l'ensemble.

Paris, 11 mars. — Les Allemands ont lancé une attaque contre nos positions à l'est de Verdun. Cette attaque a été repoussée et nous avons maintenu l'ensemble.

Paris, 11 mars. — Les Allemands ont lancé une attaque contre nos positions à l'est de Verdun. Cette attaque a été repoussée et nous avons maintenu l'ensemble.

Paris, 11 mars. — Les Allemands ont lancé une attaque contre nos positions à l'est de Verdun. Cette attaque a été repoussée et nous avons maintenu l'ensemble.

Paris, 11 mars. — Les Allemands ont lancé une attaque contre nos positions à l'est de Verdun. Cette attaque a été repoussée et nous avons maintenu l'ensemble.

Paris, 11 mars. — Les Allemands ont lancé une attaque contre nos positions à l'est de Verdun. Cette attaque a été repoussée et nous avons maintenu l'ensemble.

Paris, 11 mars. — Les Allemands ont lancé une attaque contre nos positions à l'est de Verdun. Cette attaque a été repoussée et nous avons maintenu l'ensemble.

Paris, 11 mars. — Les Allemands ont lancé une attaque contre nos positions à l'est de Verdun. Cette attaque a été repoussée et nous avons maintenu l'ensemble.

Paris, 11 mars. — Les Allemands ont lancé une attaque contre nos positions à l'est de Verdun. Cette attaque a été repoussée et nous avons maintenu l'ensemble.

Paris, 11 mars. — Les Allemands ont lancé une attaque contre nos positions à l'est de Verdun. Cette attaque a été repoussée et nous avons maintenu l'ensemble.

Paris, 11 mars. — Les Allemands ont lancé une attaque contre nos positions à l'est de Verdun. Cette attaque a été repoussée et nous avons maintenu l'ensemble.

Paris, 11 mars. — Les Allemands ont lancé une attaque contre nos positions à l'est de Verdun. Cette attaque a été repoussée et nous avons maintenu l'ensemble.

Paris, 11 mars. — Les Allemands ont lancé une attaque contre nos positions à l'est de Verdun. Cette attaque a été repoussée et nous avons maintenu l'ensemble.

Paris, 11 mars. — Les Allemands ont lancé une attaque contre nos positions à l'est de Verdun. Cette attaque a été repoussée et nous avons maintenu l'ensemble.

Paris, 11 mars. — Les Allemands ont lancé une attaque contre nos positions à l'est de Verdun. Cette attaque a été repoussée et nous avons maintenu l'ensemble.

Paris, 11 mars. — Les Allemands ont lancé une attaque contre nos positions à l'est de Verdun. Cette attaque a été repoussée et nous avons maintenu l'ensemble.

Paris, 11 mars. — Les Allemands ont lancé une attaque contre nos positions à l'est de Verdun. Cette attaque a été repoussée et nous avons maintenu l'ensemble.

Paris, 11 mars. — Les Allemands ont lancé une attaque contre nos positions à l'est de Verdun. Cette attaque a été repoussée et nous avons maintenu l'ensemble.

Paris, 11 mars. — Les Allemands ont lancé une attaque contre nos positions à l'est de Verdun. Cette attaque a été repoussée et nous avons maintenu l'ensemble.

Paris, 11 mars. — Les Allemands ont lancé une attaque contre nos positions à l'est de Verdun. Cette attaque a été repoussée et nous avons maintenu l'ensemble.

Le Remaniement du Cabinet italien

Rome, 11 mars. — Des changements ministériels sont probables, qui auront une notable influence sur les relations avec les alliés et la conduite de la guerre. Pour ne pas troubler l'unité nationale, les partisans d'un gouvernement de coalition ont insisté pas dans leur campagne, mais, récemment, des divergences se sont produites avec M. Salandra, et un remaniement ministériel donnerait plus de force au cabinet.

M. Bissolati, chef du groupe de socialistes réformistes, a reçu mission, avec une commission, de faire connaître au président du conseil les décisions prises par la réunion des délégués de tous les partis interventionnistes. Le plus grand secret a été gardé sur le caractère de ces décisions, mais on dit qu'elles sont de nature à hâter la solution de la situation parlementaire. Si M. Bissolati acceptait le pouvoir, il en résulterait une union plus étroite avec les alliés.

M. Bissolati, chef du groupe de socialistes réformistes, a reçu mission, avec une commission, de faire connaître au président du conseil les décisions prises par la réunion des délégués de tous les partis interventionnistes. Le plus grand secret a été gardé sur le caractère de ces décisions, mais on dit qu'elles sont de nature à hâter la solution de la situation parlementaire. Si M. Bissolati acceptait le pouvoir, il en résulterait une union plus étroite avec les alliés.

M. Bissolati, chef du groupe de socialistes réformistes, a reçu mission, avec une commission, de faire connaître au président du conseil les décisions prises par la réunion des délégués de tous les partis interventionnistes. Le plus grand secret a été gardé sur le caractère de ces décisions, mais on dit qu'elles sont de nature à hâter la solution de la situation parlementaire. Si M. Bissolati acceptait le pouvoir, il en résulterait une union plus étroite avec les alliés.

M. Bissolati, chef du groupe de socialistes réformistes, a reçu mission, avec une commission, de faire connaître au président du conseil les décisions prises par la réunion des délégués de tous les partis interventionnistes. Le plus grand secret a été gardé sur le caractère de ces décisions, mais on dit qu'elles sont de nature à hâter la solution de la situation parlementaire. Si M. Bissolati acceptait le pouvoir, il en résulterait une union plus étroite avec les alliés.

M. Bissolati, chef du groupe de socialistes réformistes, a reçu mission, avec une commission, de faire connaître au président du conseil les décisions prises par la réunion des délégués de tous les partis interventionnistes. Le plus grand secret a été gardé sur le caractère de ces décisions, mais on dit qu'elles sont de nature à hâter la solution de la situation parlementaire. Si M. Bissolati acceptait le pouvoir, il en résulterait une union plus étroite avec les alliés.

M. Bissolati, chef du groupe de socialistes réformistes, a reçu mission, avec une commission, de faire connaître au président du conseil les décisions prises par la réunion des délégués de tous les partis interventionnistes. Le plus grand secret a été gardé sur le caractère de ces décisions, mais on dit qu'elles sont de nature à hâter la solution de la situation parlementaire. Si M. Bissolati acceptait le pouvoir, il en résulterait une union plus étroite avec les alliés.

M. Bissolati, chef du groupe de socialistes réformistes, a reçu mission, avec une commission, de faire connaître au président du conseil les décisions prises par la réunion des délégués de tous les partis interventionnistes. Le plus grand secret a été gardé sur le caractère de ces décisions, mais on dit qu'elles sont de nature à hâter la solution de la situation parlementaire. Si M. Bissolati acceptait le pouvoir, il en résulterait une union plus étroite avec les alliés.

M. Bissolati, chef du groupe de socialistes réformistes, a reçu mission, avec une commission, de faire connaître au président du conseil les décisions prises par la réunion des délégués de tous les partis interventionnistes. Le plus grand secret a été gardé sur le caractère de ces décisions, mais on dit qu'elles sont de nature à hâter la solution de la situation parlementaire. Si M. Bissolati acceptait le pouvoir, il en résulterait une union plus étroite avec les alliés.

M. Bissolati, chef du groupe de socialistes réformistes, a reçu mission, avec une commission, de faire connaître au président du conseil les décisions prises par la réunion des délégués de tous les partis interventionnistes. Le plus grand secret a été gardé sur le caractère de ces décisions, mais on dit qu'elles sont de nature à hâter la solution de la situation parlementaire. Si M. Bissolati acceptait le pouvoir, il en résulterait une union plus étroite avec les alliés.

M. Bissolati, chef du groupe de socialistes réformistes, a reçu mission, avec une commission, de faire connaître au président du conseil les décisions prises par la réunion des délégués de tous les partis interventionnistes. Le plus grand secret a été gardé sur le caractère de ces décisions, mais on dit qu'elles sont de nature à hâter la solution de la situation parlementaire. Si M. Bissolati acceptait le pouvoir, il en résulterait une union plus étroite avec les alliés.

M. Bissolati, chef du groupe de socialistes réformistes, a reçu mission, avec une commission, de faire connaître au président du conseil les décisions prises par la réunion des délégués de tous les partis interventionnistes. Le plus grand secret a été gardé sur le caractère de ces décisions, mais on dit qu'elles sont de nature à hâter la solution de la situation parlementaire. Si M. Bissolati acceptait le pouvoir, il en résulterait une union plus étroite avec les alliés.

M. Bissolati, chef du groupe de socialistes réformistes, a reçu mission, avec une commission, de faire connaître au président du conseil les décisions prises par la réunion des délégués de tous les partis interventionnistes. Le plus grand secret a été gardé sur le caractère de ces décisions, mais on dit qu'elles sont de nature à hâter la solution de la situation parlementaire. Si M. Bissolati acceptait le pouvoir, il en résulterait une union plus étroite avec les alliés.

M. Bissolati, chef du groupe de socialistes réformistes, a reçu mission, avec une commission, de faire connaître au président du conseil les décisions prises par la réunion des délégués de tous les partis interventionnistes. Le plus grand secret a été gardé sur le caractère de ces décisions, mais on dit qu'elles sont de nature à hâter la solution de la situation parlementaire. Si M. Bissolati acceptait le pouvoir, il en résulterait une union plus étroite avec les alliés.

M. Bissolati, chef du groupe de socialistes réformistes, a reçu mission, avec une commission, de faire connaître au président du conseil les décisions prises par la réunion des délégués de tous les partis interventionnistes. Le plus grand secret a été gardé sur le caractère de ces décisions, mais on dit qu'elles sont de nature à hâter la solution de la situation parlementaire. Si M. Bissolati acceptait le pouvoir, il en résulterait une union plus étroite avec les alliés.

M. Bissolati, chef du groupe de socialistes réformistes, a reçu mission, avec une commission, de faire connaître au président du conseil les décisions prises par la réunion des délégués de tous les partis interventionnistes. Le plus grand secret a été gardé sur le caractère de ces décisions, mais on dit qu'elles sont de nature à hâter la solution de la situation parlementaire. Si M. Bissolati acceptait le pouvoir, il en résulterait une union plus étroite avec les alliés.

M. Bissolati, chef du groupe de socialistes réformistes, a reçu mission, avec une commission, de faire connaître au président du conseil les décisions prises par la réunion des délégués de tous les partis interventionnistes. Le plus grand secret a été gardé sur le caractère de ces décisions, mais on dit qu'elles sont de nature à hâter la solution de la situation parlementaire. Si M. Bissolati acceptait le pouvoir, il en résulterait une union plus étroite avec les alliés.

M. Bissolati, chef du groupe de socialistes réformistes, a reçu mission, avec une commission, de faire connaître au président du conseil les décisions prises par la réunion des délégués de tous les partis interventionnistes. Le plus grand secret a été gardé sur le caractère de ces décisions, mais on dit qu'elles sont de nature à hâter la solution de la situation parlementaire. Si M. Bissolati acceptait le pouvoir, il en résulterait une union plus étroite avec les alliés.

M. Bissolati, chef du groupe de socialistes réformistes, a reçu mission, avec une commission, de faire connaître au président du conseil les décisions prises par la réunion des délégués de tous les partis interventionnistes. Le plus grand secret a été gardé sur le caractère de ces décisions, mais on dit qu'elles sont de nature à hâter la solution de la situation parlementaire. Si M. Bissolati acceptait le pouvoir, il en résulterait une union plus étroite avec les alliés.

M. Bissolati, chef du groupe de socialistes réformistes, a reçu mission, avec une commission, de faire connaître au président du conseil les décisions prises par la réunion des délégués de tous les partis interventionnistes. Le plus grand secret a été gardé sur le caractère de ces décisions, mais on dit qu'elles sont de nature à hâter la solution de la situation parlementaire. Si M. Bissolati acceptait le pouvoir, il en résulterait une union plus étroite avec les alliés.

M. Bissolati, chef du groupe de socialistes réformistes, a reçu mission, avec une commission, de faire connaître au président du conseil les décisions prises par la réunion des délégués de tous les partis interventionnistes. Le plus grand secret a été gardé sur le caractère de ces décisions, mais on dit qu'elles sont de nature à hâter la solution de la situation parlementaire. Si M. Bissolati acceptait le pouvoir, il en résulterait une union plus étroite avec les alliés.

M. Bissolati, chef du groupe de socialistes réformistes, a reçu mission, avec une commission, de faire connaître au président du conseil les décisions prises par la



La Journée de 10 mars

Paris, 11 mars. — Furieux, effrayés, la bataille se poursuit sous Verdun. L'ennemi a vaincu, n'ayant pu rompre notre front sur la ligne formidable du nord de Verdun...

Inutile Provocation

Madrid, 11 mars. — La déclaration de guerre de l'Allemagne au Portugal est officiellement confirmée. Londres, 11 mars. — Une Note communique aux journaux dit que la déclaration de guerre de l'Allemagne contre le Portugal...

LES INTERETS DES BELLIGERENTS

Lisbonne, 11 mars. — L'Espagne a bien voulu charger des intérêts allemands en Portugal, mais la défense des intérêts portugais en Allemagne est confiée au ministre du Brésil.

Départ du Représentant de l'Allemagne

Madrid, 11 mars. — Un train spécial a amené à la frontière M. Rosen, ministre d'Allemagne, ainsi que sa famille et le personnel de la légation...

Au Parlement de Lisbonne

Lisbonne, 11 mars. — A la séance du Congrès, à laquelle le président de la République a présidé, les représentants diplomatiques des alliés, le ministre des affaires étrangères a déclaré que l'utilisation des navires allemands répond aux nécessités intérieures et aux intérêts de l'Angleterre...

Les Exploits de la Division de Fer

Paris, 11 mars. — Un jeune lieutenant, revenant blessé de Verdun et actuellement à l'hôpital, parle en ces termes de la légendaire division de fer...

LES ETATS-UNIS préparent une Expédition au Mexique

Washington, 11 mars. — Un communiqué du général Galt, commandant en chef de l'expédition au Mexique, annonce que les troupes américaines ont capturé Aguinaldo, chef de la résistance aux Philippines...

Il veut capturer Villa

Washington, 11 mars. — Un communiqué du général Galt, commandant en chef de l'expédition au Mexique, annonce que les troupes américaines ont capturé Aguinaldo, chef de la résistance aux Philippines...

Le Général Gallieni est souffrant

Paris, 11 mars. — Le général Gallieni ne peut se rendre, depuis quelques jours, aux diverses convocations des commissions de l'armée de la Chambre et du Sénat.

Le Rappel éventuel des Classes

Paris, 11 mars. — Sur l'invitation du Parlement, le gouvernement envisage le remplacement, dans le plus bref délai possible, par des R. A. T., de tous les hommes de la réserve...

On manifeste à Constantinople contre les Dirigeants

Athènes, 11 mars. — La situation à Constantinople est extrêmement sérieuse. Les ouvriers du canal de Suez ont organisé de nombreuses démonstrations quotidiennes que la police est absolument impuissante à empêcher.

Un Nouvel Accord franco-italien

Paris, 11 mars. — Le président du conseil, ministre des affaires étrangères, a déclaré aux ambassadeurs d'Italie à Paris une déclaration aux termes de laquelle le gouvernement italien renonce, pour consulter les alliés, au privilège des capitulations dans la zone française de l'empire libyen...

Les Torpillages de la "Lousiane" et du "Silius"

Le Havre, 10 mars. — La goélette norvégienne "Silius" a été torpillée par un sous-marin allemand le 29 février. Cette goélette, qui avait été prise en otage par les Allemands, a été relâchée par le capitaine de la goélette norvégienne "Lousiane" et dans les mêmes parages que ce dernier.

LA PETITE GIRONDE

THEATRES ET CONCERTS

Apollon-Théâtre

TOURNEE CH. BARET. LES AFFAIRES SONT LES AFFAIRES, comédie en 3 actes de M. de Feytaud, de la Comédie-Française.

Le quatuor Argot au théâtre n'a pas toujours réussi aux meilleurs succès. Le public a été séduit par le jeu de M. Octave Mirbeau et par la simplicité du sujet, l'équilibre et la pondération des thèmes développés par l'auteur...

Le type d'Isidore Lechat restera. Il est à la fois un grand homme et un grand homme de temps, et c'est un caractère marqué au sceau de l'humanité éternelle. Il est à la fois odieux et admirable.

M. Mirbeau a voulu pour l'incarner un grand acteur, un grand homme de théâtre, un grand homme de lettres, un grand homme de bien. C'est une réalisation immense, définitive, saisissante. Cette création, une des plus belles de nos jours, est due à M. Feytaud, qui a accompagné M. Octave Mirbeau et qui a été blessé. La belle qui a été blessée, c'est M. Feytaud, qui a été blessé.

M. Feytaud, qui a été blessé, a été blessé par le jeu de M. Octave Mirbeau et par la simplicité du sujet, l'équilibre et la pondération des thèmes développés par l'auteur.

M. Feytaud, qui a été blessé, a été blessé par le jeu de M. Octave Mirbeau et par la simplicité du sujet, l'équilibre et la pondération des thèmes développés par l'auteur.

M. Feytaud, qui a été blessé, a été blessé par le jeu de M. Octave Mirbeau et par la simplicité du sujet, l'équilibre et la pondération des thèmes développés par l'auteur.

M. Feytaud, qui a été blessé, a été blessé par le jeu de M. Octave Mirbeau et par la simplicité du sujet, l'équilibre et la pondération des thèmes développés par l'auteur.

M. Feytaud, qui a été blessé, a été blessé par le jeu de M. Octave Mirbeau et par la simplicité du sujet, l'équilibre et la pondération des thèmes développés par l'auteur.

M. Feytaud, qui a été blessé, a été blessé par le jeu de M. Octave Mirbeau et par la simplicité du sujet, l'équilibre et la pondération des thèmes développés par l'auteur.

M. Feytaud, qui a été blessé, a été blessé par le jeu de M. Octave Mirbeau et par la simplicité du sujet, l'équilibre et la pondération des thèmes développés par l'auteur.

M. Feytaud, qui a été blessé, a été blessé par le jeu de M. Octave Mirbeau et par la simplicité du sujet, l'équilibre et la pondération des thèmes développés par l'auteur.

M. Feytaud, qui a été blessé, a été blessé par le jeu de M. Octave Mirbeau et par la simplicité du sujet, l'équilibre et la pondération des thèmes développés par l'auteur.

M. Feytaud, qui a été blessé, a été blessé par le jeu de M. Octave Mirbeau et par la simplicité du sujet, l'équilibre et la pondération des thèmes développés par l'auteur.

M. Feytaud, qui a été blessé, a été blessé par le jeu de M. Octave Mirbeau et par la simplicité du sujet, l'équilibre et la pondération des thèmes développés par l'auteur.

M. Feytaud, qui a été blessé, a été blessé par le jeu de M. Octave Mirbeau et par la simplicité du sujet, l'équilibre et la pondération des thèmes développés par l'auteur.

M. Feytaud, qui a été blessé, a été blessé par le jeu de M. Octave Mirbeau et par la simplicité du sujet, l'équilibre et la pondération des thèmes développés par l'auteur.

CONVOI FUNEBRE

Mme veuve Henry Gerber, née de La Jassie, et ses enfants, ont l'honneur d'annoncer le convoi funéraire de leur défunt...

Mme veuve Gerber, née de La Jassie, et ses enfants, ont l'honneur d'annoncer le convoi funéraire de leur défunt...

Mme veuve Gerber, née de La Jassie, et ses enfants, ont l'honneur d'annoncer le convoi funéraire de leur défunt...

Mme veuve Gerber, née de La Jassie, et ses enfants, ont l'honneur d'annoncer le convoi funéraire de leur défunt...

Mme veuve Gerber, née de La Jassie, et ses enfants, ont l'honneur d'annoncer le convoi funéraire de leur défunt...

Mme veuve Gerber, née de La Jassie, et ses enfants, ont l'honneur d'annoncer le convoi funéraire de leur défunt...

Mme veuve Gerber, née de La Jassie, et ses enfants, ont l'honneur d'annoncer le convoi funéraire de leur défunt...

Mme veuve Gerber, née de La Jassie, et ses enfants, ont l'honneur d'annoncer le convoi funéraire de leur défunt...

Mme veuve Gerber, née de La Jassie, et ses enfants, ont l'honneur d'annoncer le convoi funéraire de leur défunt...

Mme veuve Gerber, née de La Jassie, et ses enfants, ont l'honneur d'annoncer le convoi funéraire de leur défunt...

Mme veuve Gerber, née de La Jassie, et ses enfants, ont l'honneur d'annoncer le convoi funéraire de leur défunt...

Mme veuve Gerber, née de La Jassie, et ses enfants, ont l'honneur d'annoncer le convoi funéraire de leur défunt...

Mme veuve Gerber, née de La Jassie, et ses enfants, ont l'honneur d'annoncer le convoi funéraire de leur défunt...

Mme veuve Gerber, née de La Jassie, et ses enfants, ont l'honneur d'annoncer le convoi funéraire de leur défunt...

Mme veuve Gerber, née de La Jassie, et ses enfants, ont l'honneur d'annoncer le convoi funéraire de leur défunt...

Mme veuve Gerber, née de La Jassie, et ses enfants, ont l'honneur d'annoncer le convoi funéraire de leur défunt...

Mme veuve Gerber, née de La Jassie, et ses enfants, ont l'honneur d'annoncer le convoi funéraire de leur défunt...

Mme veuve Gerber, née de La Jassie, et ses enfants, ont l'honneur d'annoncer le convoi funéraire de leur défunt...

CONVOI FUNEBRE

Mme veuve Henry Gerber, née de La Jassie, et ses enfants, ont l'honneur d'annoncer le convoi funéraire de leur défunt...

Mme veuve Gerber, née de La Jassie, et ses enfants, ont l'honneur d'annoncer le convoi funéraire de leur défunt...

Mme veuve Gerber, née de La Jassie, et ses enfants, ont l'honneur d'annoncer le convoi funéraire de leur défunt...

Mme veuve Gerber, née de La Jassie, et ses enfants, ont l'honneur d'annoncer le convoi funéraire de leur défunt...

Mme veuve Gerber, née de La Jassie, et ses enfants, ont l'honneur d'annoncer le convoi funéraire de leur défunt...

Mme veuve Gerber, née de La Jassie, et ses enfants, ont l'honneur d'annoncer le convoi funéraire de leur défunt...

Mme veuve Gerber, née de La Jassie, et ses enfants, ont l'honneur d'annoncer le convoi funéraire de leur défunt...

Mme veuve Gerber, née de La Jassie, et ses enfants, ont l'honneur d'annoncer le convoi funéraire de leur défunt...

Mme veuve Gerber, née de La Jassie, et ses enfants, ont l'honneur d'annoncer le convoi funéraire de leur défunt...

Mme veuve Gerber, née de La Jassie, et ses enfants, ont l'honneur d'annoncer le convoi funéraire de leur défunt...

Mme veuve Gerber, née de La Jassie, et ses enfants, ont l'honneur d'annoncer le convoi funéraire de leur défunt...

Mme veuve Gerber, née de La Jassie, et ses enfants, ont l'honneur d'annoncer le convoi funéraire de leur défunt...

Mme veuve Gerber, née de La Jassie, et ses enfants, ont l'honneur d'annoncer le convoi funéraire de leur défunt...

Mme veuve Gerber, née de La Jassie, et ses enfants, ont l'honneur d'annoncer le convoi funéraire de leur défunt...

Mme veuve Gerber, née de La Jassie, et ses enfants, ont l'honneur d'annoncer le convoi funéraire de leur défunt...

Mme veuve Gerber, née de La Jassie, et ses enfants, ont l'honneur d'annoncer le convoi funéraire de leur défunt...

Mme veuve Gerber, née de La Jassie, et ses enfants, ont l'honneur d'annoncer le convoi funéraire de leur défunt...

Mme veuve Gerber, née de La Jassie, et ses enfants, ont l'honneur d'annoncer le convoi funéraire de leur défunt...

Castillon

Castillon, 11 mars. — Le maire informe les propriétaires de la commune qu'il ne peut faire faire l'entretien des chemins que le conseil est à leur disposition pour leur procurer de la main-d'œuvre militaire...

Le maire informe les propriétaires de la commune qu'il ne peut faire faire l'entretien des chemins que le conseil est à leur disposition pour leur procurer de la main-d'œuvre militaire...

Le maire informe les propriétaires de la commune qu'il ne peut faire faire l'entretien des chemins que le conseil est à leur disposition pour leur procurer de la main-d'œuvre militaire...

Le maire informe les propriétaires de la commune qu'il ne peut faire faire l'entretien des chemins que le conseil est à leur disposition pour leur procurer de la main-d'œuvre militaire...

Le maire informe les propriétaires de la commune qu'il ne peut faire faire l'entretien des chemins que le conseil est à leur disposition pour leur procurer de la main-d'œuvre militaire...

Le maire informe les propriétaires de la commune qu'il ne peut faire faire l'entretien des chemins que le conseil est à leur disposition pour leur procurer de la main-d'œuvre militaire...

Le maire informe les propriétaires de la commune qu'il ne peut faire faire l'entretien des chemins que le conseil est à leur disposition pour leur procurer de la main-d'œuvre militaire...

Le maire informe les propriétaires de la commune qu'il ne peut faire faire l'entretien des chemins que le conseil est à leur disposition pour leur procurer de la main-d'œuvre militaire...

Le maire informe les propriétaires de la commune qu'il ne peut faire faire l'entretien des chemins que le conseil est à leur disposition pour leur procurer de la main-d'œuvre militaire...

Le maire informe les propriétaires de la commune qu'il ne peut faire faire l'entretien des chemins que le conseil est à leur disposition pour leur procurer de la main-d'œuvre militaire...

Le maire informe les propriétaires de la commune qu'il ne peut faire faire l'entretien des chemins que le conseil est à leur disposition pour leur procurer de la main-d'œuvre militaire...

Le maire informe les propriétaires de la commune qu'il ne peut faire faire l'entretien des chemins que le conseil est à leur disposition pour leur procurer de la main-d'œuvre militaire...

Le maire informe les propriétaires de la commune qu'il ne peut faire faire l'entretien des chemins que le conseil est à leur disposition pour leur procurer de la main-d'œuvre militaire...

Le maire informe les propriétaires de la commune qu'il ne peut faire faire l'entretien des chemins que le conseil est à leur disposition pour leur procurer de la main-d'œuvre militaire...

Le maire informe les propriétaires de la commune qu'il ne peut faire faire l'entretien des chemins que le conseil est à leur disposition pour leur procurer de la main-d'œuvre militaire...

Le maire informe les propriétaires de la commune qu'il ne peut faire faire l'entretien des chemins que le conseil est à leur disposition pour leur procurer de la main-d'œuvre militaire...

Le maire informe les propriétaires de la commune qu'il ne peut faire faire l'entretien des chemins que le conseil est à leur disposition pour leur procurer de la main-d'œuvre militaire...

Le maire informe les propriétaires de la commune qu'il ne peut faire faire l'entretien des chemins que le conseil est à leur disposition pour leur procurer de la main-d'œuvre militaire...



